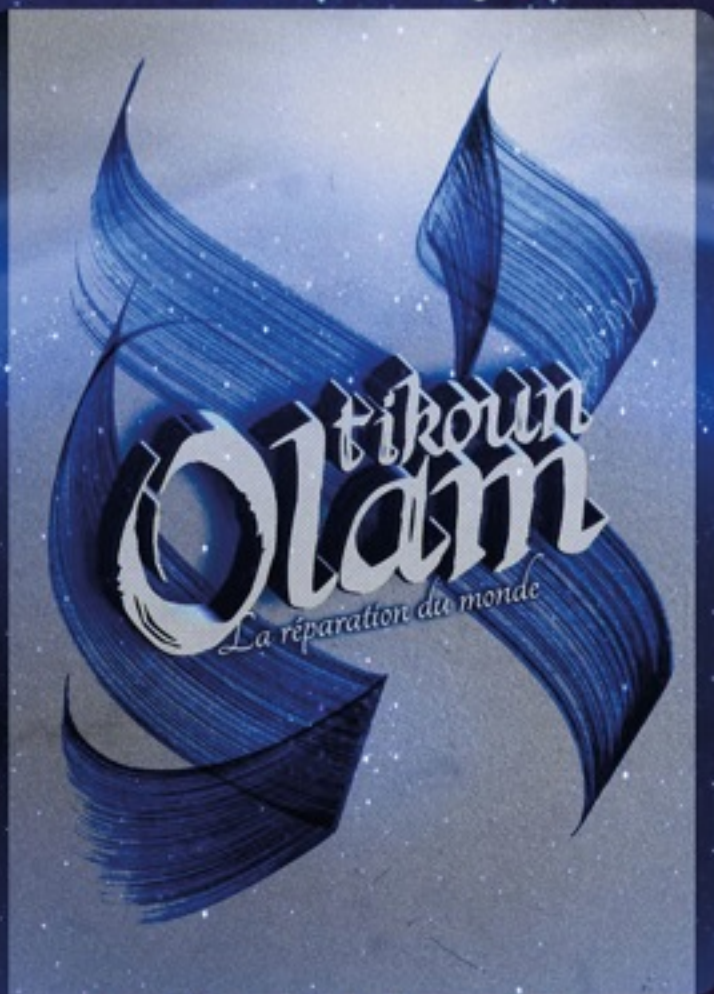


Mordékhaï CHRIQUI



AUTEURS  
DU MONDE





**TIKOUN OLAM**  
*LA RÉPARATION DU*  
*MONDE*

Photo couverture :  
© *Claudine WAHL et Floryann SARAËL.*

© **AUTEURS DU MONDE et Institut Ramhal, 2016**

Tous droits de reproduction, de traduction ou  
d'adaptation réservés pour tous pays.

ISBN : 979-10-91301-40-4

*www.auteursdumonde.fr*

*auteursdumonde@free.fr*

MORDÉKHAÏ CHRIQUI

TIKOUN OLAM  
*LA RÉPARATION DU*  
*MONDE*

AUTEURS  

---

DU MONDE

## DU MÊME AUTEUR

### Essais

- *Le Flambeau de la Cabale - Rabbi Moshé Hayim Luzzatto*, Éd. Ramhal, Montréal, 1991.
- *Le Maguid et les Écrits zohariques de Rabbi Moshé Hayim Luzzatto*, Éd. Ramhal, Montréal, 1992 ; *Thèse de maîtrise sous la direction de Ira Robinson soutenue à l'EHESS [Concordia University (Montréal)]*.
- *Rekhev Yisraël - Qabbalat ha-Ramhal* (en hébreu), Éd. Ramhal, Jérusalem, 1995.
- *L'Essence de la Torah : la Torah éclairée par la Cabale*, Éd. Ramhal, Jérusalem, 2005.
- *Mélekh Ha'olam* (en hébreu), Institut Ramhal, Jérusalem, 2007.
- *Le Roi du Monde - Le Règne de l'Unité*, Éd. Ramhal, Jérusalem, 2008.
- *La Métaphysique de l'Unité chez le Ramhal*, Éditions Auteurs du Monde, Créteil, 2016.

[Une vingtaine d'ouvrages en hébreu sur  
l'œuvre du RAMHAL (1986-2015).]

### Traductions

- *Idra zouta kadicha - La Révélation du Tout-Puissant*, Éd. Otsar, Paris, 1984.
- *La Voie des Justes - Messilat Yésharim*, Éd. Ramhal, Jérusalem, 1996 et 2011.
- *Les Voies de la Direction divine - Da'at Tévousnot*, Éd. Ramhal, Jérusalem, 2002.
- *La Voie de Dieu - Dérekh Hashem*, Éd. Ramhal, Jérusalem, 2001 et 2010.
- *Kalah Pithé Hokhma - Les 138 Portes de la Sagesse*, Éd. Ramhal, Jérusalem, 2011.
- *Le Discours de la Délivrance - Ma'amar ha-Guéoula*, Éd. Ramhal, Jérusalem, 2013.

*À la mémoire de mon père,  
Haïm CHRIQUI,  
qui m'a ouvert les portes du Zohar.*





# Préface

## DE LA MÉTAPHYSIQUE DE LA RÉPARATION

*« Ce qu'un homme peut expérimenter de plus beau et de plus profond, c'est le sens du mystère. C'est le principe qui sous-tend la religion et toute entreprise artistique et scientifique sérieuse. Celui qui n'a pas expérimenté cela, s'il n'est pas mort est au moins aveugle. Saisir que derrière chaque expérience de la vie il y a quelque chose qui échappe à notre entendement, dont la beauté et le sublime ne nous atteignent qu'indirectement, c'est ça la religiosité. Dans ce sens, je suis religieux. Pour moi, il suffit de s'émerveiller devant ces secrets et de tenter humblement de saisir par l'esprit ne serait-ce que l'image de la structure grandiose de tout ce qui est. »*

Albert EINSTEIN

Dernièrement (mai 2015), le Président de la prestigieuse Université Yale dans le Connecticut (USA), le professeur Peter Salovey, a invité les jeunes diplômés à s'engager dans le *Tikoun Olam*<sup>1</sup> – la *Réparation du Monde*. Il est vrai qu'aux États-Unis, le concept de “*Tikkun Olam*” est assez répandu.

Reuven Rivlin, le président de l'État d'Israël, au cours d'une oraison funèbre le 13 janvier 2015, a mentionné le *Tikoun Olam* lors de l'enterrement des quatre victimes

---

1. Voir : <http://www.tabletmag.com/scroll/191120/yale-president-peter-salovey-calls-on-graduates-to-commit-to-tikkun-olam>.

juives françaises, tuées dans le supermarché *casher* de la Porte de Vincennes à Paris<sup>2</sup>.

En 2013, à quelques mois d'intervalle, Barack Obama et Shimon Peres ont, tous deux, incité le plus grand nombre à rejoindre le programme de la paix et... du *Tikoun Olam* – la *Réparation du Monde* –, un discours très plébiscité, au Palais des Congrès de Jérusalem. Bien entendu, chacun entend par *Tikoun Olam* ce qu'il veut bien entendre. Je ne doute pas un instant que ces honorables présidents recherchent tous une solution aux nombreux problèmes que pose notre société.

Aussi, ai-je constaté qu'aux États-Unis, il existait un grand nombre d'associations philanthropiques, depuis déjà plusieurs années, portant le nom de *Tikoun Olam* (ou *Tikkun Olam*, ou encore *Tiqqûn 'Olam*). Il s'agit de nombreuses organisations et entreprises qui menèrent une action sociale dans les années 1970-1980, dans le but de promouvoir les valeurs familiales, sauver la jeunesse de la délinquance, accomplir des actes de bienfaisance (charité) pour les communautés et les pays sous-développés. Ces dernières années, nous avons constaté que des organisations écologistes<sup>3</sup> ainsi que des organisations politiques de gauche<sup>4</sup> pointaient les dérapages de l'armée israélienne au Liban ou à Gaza. Enfin, il existe une association israélienne qui porte

---

2. En savoir plus sur :

[http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2015/01/13/a-jerusalem-une-ceremonie-emouvante-et-politique-pour-les-quatre-juifs-francais-tues\\_4555512\\_3218.html#0waSPVTxJe44tgfe.99](http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2015/01/13/a-jerusalem-une-ceremonie-emouvante-et-politique-pour-les-quatre-juifs-francais-tues_4555512_3218.html#0waSPVTxJe44tgfe.99)

3. Voir l'article de Lawrence TROSTER, "*Tikkun Olam* and Environmental Restoration: A Jewish Eco-Theology of Redemption", in *Jewish Education News*, Fall, 2008 ; voir aussi l'article du Dr Yehudah MIRSKY, "*Tikkun Olam's* Practical Meaning and Potential Significance", *Ideals - Institute for Jewish Ideas and Ideals*, January 2009.

4. Voir *Tikun Olam*, de Richard SILVERSTEIN, *Promoting Israeli democracy, exposing secrets of the national security state*; sur le net : <http://www.richard-silverstein.com/>

également ce titre estimable de “*Tikkun Olam*”, laquelle promeut le « cannabis médical » pour permettre aux malades en tout genre de supporter et d’amoinrir leur souffrance<sup>5</sup>. Une autre organisation, présidée par Alma Zohar, défend, elle, les intérêts des réfugiés africains et des demandeurs d’asile en Terre sainte<sup>6</sup>.

Si la majorité des associations philanthropiques qui utilisent ce concept de *Tikoun Olam* sont essentiellement d’origine anglo-saxonne, nous trouvons cependant une exception dans le territoire de l’Hexagone où un groupe de jeunes intellectuels avait fondé en 1999 une revue philosophico-métaphysique, *Tiqqun*<sup>7</sup>, à tendance radicale situationniste, voire anarchiste. Ce groupe, qui avait pour but de « *recréer les conditions d’une autre communauté* », ainsi que sa revue, ont complètement imposé après les événements malheureux du 11 septembre 2001<sup>8</sup>.

De part et d’autre, nous constatons que le concept de *Tikoun Olam* a été utilisé par un large panel de la société, générant ainsi un grand éventail de sens, exprimant surtout le désir de justice sociale.

### **Mais que signifie au juste *Tikoun Olam* ?**

Dans l’Antiquité, les auteurs du *Talmud* ont initialement conçu le principe de *Tikoun Olam* surtout dans les situations

5. Voir : <http://www.tikun-olam.co.il/>

6. Voir les actes du colloque : “*Tikkun Olam: A passing Trend or a New Judaism?*”. Moderator : Gary ROSENBLATT, *Tomorrow - The Israeli Presidential Conference*, June 19, 2013. Sur le net : <http://2013.presidentconf.org.il/en/panel/tikkun-olam-a-passing-trend-or-a-new-judaism/>

7. Voir Julien BOUDART, Fulvia CARNAVALE, Julien COUPAT..., *Revue Tiqqun - Organe conscient du Parti Imaginaire*, N° 1, 160 pages, Paris, février 1999. Nous retrouvons des notions de *Tikoun* selon la kabbale lurianique : les *qlipot* (les écorces) ; *Malkhout*, la Royauté.

8. Voir *Entretien avec Mehdi Belhaj Kacem*, « *Tiqqun et la mort d’EvidenZ* », *Ironie*, N° 80, novembre 2002.

de litiges pour assurer les droits des femmes en cas de divorce et les protéger des maris peu scrupuleux et intraitables<sup>9</sup>. Ces nouveaux amendements dans le domaine du divorce, et dans d'autres domaines, tels que : la collecte de fonds pour la veuve<sup>10</sup>, la libération des esclaves<sup>11</sup>, la demande de payer une rançon pour un prisonnier<sup>12</sup>, le *prouzboul*<sup>13</sup> – protection du prêteur après l'année sabbatique –, etc., ont tous pour but « l'amélioration des problèmes de la société », causés parfois, par la loi.

En effet, le principe de *Tikoun Olam*, dans le *Talmud*, est invoqué en réponse à des situations dans lesquelles un détail juridique particulier menace de remettre en cause tout le système. Prétendant le concept de *Tikoun Olam*, les sages veulent nous mettre en garde du danger de l'application de la loi telle quelle, et donc attirer l'attention sur la nécessité de rechercher « l'intérêt général ».

Dans la liturgie juive, l'expression « *Tikoun Olam* » est incluse dans la dernière partie de la prière '*Alénou léshabéa'h – À nous le devoir de louer le Maître de l'univers* –, qui est traditionnellement récitée trois fois par jour. Cette portion de la prière, attribuée à Josué, exprime les louanges à Dieu par Israël, ainsi que l'espoir de voir un jour les hommes du monde entier abandonner l'idolâtrie, le paganisme, et reconnaître l'Éternel-Dieu Unique et Souverain.

---

9. Voir *Talmud de Babylone* (plus loin cité T.B.), *Guittin* 3b, 32a, 33a, 34b, 36a ; voir Gilbert S. ROSENTHAL, "Tikkun ha-Olam: The Metamorphosis of a Concept", *The Journal of Religion*, 85/2, April 2005, p. 217.

10. Voir T.B., *Guittin* 4, 3.

11. Voir T.B., *Guittin* 4, 6.

12. Voir T.B., *Ketoubot* 52b.

13. Le *prouzboul* stipule une modification du statut des prêts privés individuels dans l'administration publique, permettant, d'une part, aux pauvres de contracter des prêts sans intérêt avant l'année sabbatique, et d'autre part, de protéger les investissements des bailleurs de fonds (car l'année sabbatique annule *a priori* les prêts) ; voir *Talmud Yérushalmi* (T.Y.), *Guittin* 21b.

L'expression qui est utilisée dans 'Alénou est : « létaqèn 'olam bé Malkhout Sha-dday », « pour parfaire le monde sous la Souveraineté de Dieu ». En d'autres termes, lorsque tous les peuples du monde abandonneront les faux dieux et reconnaîtront le Dieu Un, le monde sera donc réparé. Bien que le passage de 'Alénou stipule la Réparation du Monde par Dieu lui-même, quand la part des hommes réside dans un espoir et une prière ; cependant, la tradition kabbalistique entend donner la charge à l'homme d'utiliser ses compétences pour réparer la désolation du monde.

En effet, la kabbale en général, et celle de Rabbi Isaac Luria (1534-1572) en particulier, expose une doctrine complète du *Tikoun Olam*. Pour autant, son discours reste hermétique même pour les plus avertis. Dans la kabbale lurianique, le *Tikoun Olam* représente le fondement et la partie centrale de sa doctrine. Des centaines de pages ont été consacrées pour expliquer le *tikoun* (ou : *tiqqûn*) en tant qu'union des flux divins (masculins et féminins). Cette unification des degrés de l'émanation divine<sup>14</sup> a pour but d'engendrer l'harmonie et l'abondance pour toute l'humanité. Néanmoins, cet enseignement est resté l'apanage d'esprits très pointus ; et pour d'autres, il ne s'agit encore que de formules, très techniques, lors des méditations.

C'est alors que de nombreux écrivains, puis des prédicateurs, utilisèrent les termes du *Tikoun Olam* d'une manière très galvaudée, mélangeant mystique et genre apocalyptique. On peut se demander toutefois, si leur discours est authentique, puisque **l'aspect métaphysique y est absent**. Ce serait une prétention de dire que je vais présenter une théorie complète sur la Réparation du Monde. Aussi, dès à présent, dois-je en avertir ; il s'agit d'un kabbaliste italien, ayant souci à la fois de métaphysique et de logique, Rabbi Moshé Hayim

---

14. Nous traiterons dans notre IV<sup>e</sup> chapitre les détails de cet enseignement.

Luzzatto, autrement appelé Ramhal<sup>15</sup> (1707-1746), qui m'a inspiré sur le sens ultime de la Réparation du Monde.

En étudiant la kabbale depuis une trentaine d'années, je me suis posé la question : que veut cette sagesse nous enseigner ?

Au cours des années, j'ai compris qu'il s'agissait d'abord d'une mystique, une théosophie, une herméneutique (interprétation ésotérique) des versets bibliques ; ensuite d'une cosmogonie – une théorie sur l'émanation et la Création du monde ; et après d'une historiosophie – donner un sens à l'Histoire à partir de la Direction divine du monde.

En somme, toutes ces conceptions se retrouvent quelque part dans la kabbale ainsi que dans plusieurs traditions ésotériques. Cependant, le but ultime de toute science – et surtout la métaphysique – est la recherche de l'Origine des origines : l'Unité primordiale. Il existerait un « Un absolu », insondable ; et un « Un contigu » qui se relie avec ce qu'Il a créé et fait. Mais voilà, ce qui a été créé et fait n'est pas complet, il doit se parfaire jusqu'à atteindre la complétude.

• **Dans la Création :**

L'univers fut détruit avant d'être totalement arrangé : à l'instar d'un grain qui doit pourrir sous la terre en hiver pour ensuite se régénérer au printemps. De plus, les accidents et la dégradation de la nature montrent que le monde est loin de sa plénitude.

• **Dans l'Histoire :**

Les discordes, les guerres, bien qu'elles soient souvent nécessaires pour *ré-établir* une harmonie ; les séquelles qu'elles laissent sont désastreuses et épouvantables.

• **Chez l'Homme :**

La gestation, la difficile enfance, les difficultés de la vie, les maladies, sont aussi des désordres ; et bien qu'elles

---

15. Voir une biographie sommaire de cet auteur en *Annexe A* de cet ouvrage, p. 101.

## Préface

permettent de dévoiler les lacunes, avant d'être réparées, elles entraînent généralement bien des calamités.

C'est dans le mal ontologique qu'il faudrait rechercher le manque de la complétude. Nous y reviendrons plus loin (chapitre III) ; pour le moment contentons-nous de dire que : le mal exprime la brisure d'une harmonie, mais ce faisant, il s'agit de permettre un dévoilement, un *re-commencement* qui fera subsister une nouvelle réalité. C'est bien du désordre, le *tohou primordial*, qu'est né l'ordre – la lumière.

Mais ce qui est formidable, dans la nature, ainsi que chez l'homme, c'est cette *volonté* de réparer, d'arranger, de transformer, d'améliorer. D'où nous vient cette volonté du *tikoun* ?

En somme, il existe une tendance inhérente, un genre de « souffle », dans cette même nature, chez tous les existants, à vouloir *réparer*, restaurer, arranger les lacunes, les problèmes. Bien que le mal soit aussi *présent* dans la réalité, et que sa raison d'être ne soit, *apparemment*, que destruction. Cependant, le bien et la réparation le surpassent. Toujours est-il que ce désir de réparation reste souvent à *court terme*. Aussi, une solution à la va-vite ressemble à l'extinction partielle d'un incendie qui laisse des traces de feu non éteintes. Ou bien, peut-on le comparer à un pauvre malade auquel on donne un calmant ou des anti-inflammatoires pour étouffer les vrais problèmes. La médecine, comme la justice ou la politique, proposent des solutions, mais très peu sont d'un caractère fiable à *long terme*. Car la préoccupation de ces professionnels n'est pas de chercher à déraciner réellement le problème, ou à le réparer définitivement, mais plutôt à calmer le patient ou le peuple.



Si à l'époque on disait : « *La religion est l'opium du peuple* », alors aujourd'hui, quel serait le véritable opium ?

Les anti-inflammatoires, les antidépresseurs, les antihistaminiques ; les droits de l'homme, la démocratie, la liberté d'expression, la paix ? Des solutions à courte échéance et qui ne font que maintenir les problèmes.

La médecine moderne ne traitera pas, en général, la cause efficiente de la maladie, mais elle examinera plutôt sa conséquence : les symptômes. La vision holistique de la maladie a totalement disparu au profit d'une vision étriquée, centrée sur le problème en question. Un patient a mal au genou, on lui donnera des médicaments antidouleur. Un autre a une grippe chaque année, on va lui donner des antibiotiques ; vous avez très mal au dos, on vous prescrira des anesthésiques, etc. Mais qui s'interrogera sur la cause véritable de la maladie : la nutrition, l'environnement, le mode de vie ? Bien entendu, il existe de plus en plus de professionnels de bonne foi, mais on les assimile souvent à des charlatans.

Que l'on ne se trompe pas, la médecine a apporté le salut à des millions de personnes, mais elle a aussi engendré la mort prématurée de quelques millions d'hommes.

Tout comme en médecine, en politique ou en économie – c'est-à-dire dans toutes les catégories des sciences humaines ou sociales –, on ne recherche que la cause proche ; la cause efficiente échappe à la majorité des chercheurs. Même s'il est vrai que les physiciens, les astrophysiciens nous offrent une conception de l'univers de plus en plus riche et de plus en plus cohérente.

Depuis plusieurs décennies notre conception de l'univers a complètement changé, la connaissance de la matière subtile nous rapproche de son origine. Mais l'homme doté d'un cerveau, certes avec 170 milliards

## Préface

de cellules dont 90 milliards de neurones, peut-il vraiment saisir toutes les structures et systèmes de galaxies autour de lui ? Retrouver *l'Origine* nécessite de connaître chaque système et comment il s'enchaîne avec celui qui le précède jusqu'à 15 milliards d'années, et peut-être plus.

Dans la kabbale, comme dans toute tradition authentique, il nous a été enseigné que l'homme – le microcosme – contient tout ce qui existe dans l'univers – le macrocosme. Donc, il y a un espoir de connaître l'hyperstructure, jusqu'à l'Origine des origines, la Cause des causes, si l'on veut bien scruter l'homme. Or l'homme dont nous parlons est *l'Homme primordial*.

Pratiquement toutes les traditions ésotériques font mention de cet Homme ancestral, qui a servi, selon la tradition hébraïque, au prototype de tous les systèmes et organisations cosmiques ou biologiques. Ce qui revient à dire que nous pouvons saisir la structure universelle, et ainsi la Cause des causes, qui nous permettra de comprendre, ou du moins, de nous rapprocher de la conscience cosmique.

Or, cette conscience cosmique, bien que son essence nous échappe, nous pouvons l'aborder par la voie métaphysique, et c'est ce que nous allons essayer de faire dans notre prochain chapitre.

Les croyances scientifiques – qui ont remplacé les croyances religieuses et spirituelles – ont enfermé l'homme dans un monde de causes apparentes : les causes superficielles. Pour reprendre une formule de René Guénon, l'Unité, figée dans le règne du multiple, se trouve occultée. Même si la science a fait progresser prodigieusement l'humanité sous plusieurs aspects, elle a quand même enfermé les hommes dans un nouveau déterminisme (de la nature) qui ne leur laisse pas trop d'espoir.

La perception dualiste, ou plutôt pluraliste, du monde, a créé des catégories et des sous-catégories dans tous les domaines. Le propre de l'intelligence étant justement le discernement, il ne nous permet néanmoins uniquement de comprendre l'extériorité des choses. À l'exception de quelques conceptions scientifiques – dans lesquelles l'univers et l'homme sont perçus comme une totalité et un ensemble homogène ; la philosophie comme la science appréhendent aujourd'hui l'idée de l'Unité.

Pourtant, un grand nombre de penseurs, philosophes et physiciens ont contribué, au fil des âges, à cette conception de l'Unité : Héraclite, Thalès, Pythagore, Parménide, Anaximène, Platon, etc. ; et pour les plus récents : Kepler, Galilée, Descartes. Avec Newton commence vraiment l'unification, la chute des corps et les orbites astronomiques. Avec Einstein (la relativité restreinte), la matière et l'énergie deviennent une, l'espace et le temps se réunissent en un seul concept.

La mécanique quantique a révolutionné dans ce sens la conception du monde : elle unifie ondes et particules au sein de la lumière. Les théories quantiques essaient de relier et de réconcilier les différentes interactions ; mais ce n'est pas encore fini, car elles n'intègrent toujours pas la gravitation ni la dynamique de l'espace et du temps.

Cependant, cette « théorie du tout », susceptible d'expliquer d'une manière cohérente l'ensemble des interactions fondamentales, n'est pas encore actuelle. Que ce soit la théorie des cordes, la supersymétrie, la théorie de la superforce, ou bien encore la force électro nucléaire, aucune n'est suffisamment achevée pour étancher notre soif de connaissance.

Bien que la recherche du physicien, en général, ne soit pas au niveau de l'unité réelle du monde, et comme le disait

Auguste Comte, « elle se limite à diminuer le nombre des lois distinctes et indépendantes, en étendant sans cesse les liaisons » ; néanmoins, cette condensation de la connaissance réduit la complexité des lois et vise à suppléer la métaphysique. Tout le monde tombe d'accord – la métaphysique, la physique, et la cosmologie – sur le fait que tout dans l'univers interagit avec tout, et c'est pourquoi tous les éléments contenus dans cet univers forment un Tout.

Au demeurant, la science ne se préoccupe pas vraiment de l'unité du monde mais plutôt de l'unité de la connaissance expérimentale ; l'unité du monde – qu'on appellera : l'unitude – est une quête métaphysique.

Mais avant d'aller à la recherche de cette unitude de l'univers et sa corrélation avec l'homme, il nous faut remonter tout d'abord à cette Origine, le Principe premier. **En effet, il nous faut remonter à la connaissance de l'Unité absolue si nous voulons comprendre le fonctionnement du Monde, ses manques, et sa réparation.** On ne comprendra jamais la position et la fonction d'une pièce d'une machine que si l'on connaît le rôle et le but que lui a assignés le constructeur. Ou encore, on ne pourra saisir la pièce du jeu d'échecs que si l'on en connaît les règles du jeu.

Tant que les hommes ne seront pas conscients de la manière dont le monde fonctionne ni du but vers lequel il tend (et paradoxalement, de la façon dont ils l'utilisent : à savoir, satisfaire leurs envies et dominer l'autre), il y a peu de chance que nous puissions réparer quoi que ce soit.

En revanche, en recherchant le Principe (vraiment) premier dont émerge le plan et le rôle de *chaque-un* (bien que dans un premier stade, cela se limite à une prise de conscience de l'Unité primordiale qui régit le monde et l'histoire), nous pourrons ensuite avancer vers l'unité et

l'harmonie de l'humanité, qui est en adéquation avec toutes les pièces de l'existence.

Cet enseignement du *Tikoun Olam* permettra, j'en suis convaincu, aux hommes : scientifiques, économistes ainsi que politiciens (?!), de *re-considérer* leur perception du monde sur la base de l'unité universelle qui harmonise toutes les facettes de la réalité.

Mordékhai CHRIQUI

## Avertissement

Cher ami lecteur,

Notre livre est composé de cinq chapitres. Les trois premiers chapitres – L'Unité primordiale, L'unité du monde, L'unité de l'homme et de l'humanité – forment un *long Préambule*, qui nous permettra de saisir « **La Réparation du Monde par l'Unité et sa révélation** » (IV<sup>e</sup> chapitre), qui est à nos yeux l'essentiel de cet ouvrage. Le dernier chapitre (V<sup>e</sup>) qui traite de « **La Dialectique de l'Histoire** », a pour trame *Israël et les Nations* – il nous servira d'*Épilogue*, de dénouement à ce phénomène complexe qu'est la Réparation universelle.

Nous voulons préciser au lecteur novice que si notre *Préambule* est fondé sur la métaphysique en général et sur la kabbale en particulier, nous avons essayé néanmoins d'en faciliter la lecture en l'agrémentant d'exemples tirés de la science et de l'histoire contemporaine.

Bien que certaines notions ésotériques ne soient pas expliquées en détail, cela ne dérange en rien la compréhension des deux derniers chapitres sur la *réparation universelle*.



*Chapitre I*  
**L'UNITÉ PRIMORDIALE**  
*Le Un primordial, l'Unité de l'Infini, la Complétude*

*« [...] Je suis le premier et Je suis le dernier, en dehors de Moi point de dieu. »*

[ISAÏE, 44, 6]

*« Tu es Un avant la Création du monde, et Un après la Création du monde. »*

SÊDÊR HA-YÔM

*« [...] Avant l'Unité duquel il n'y a pas d'antérieur, si ce n'est Lui qui est ce Premier ; après la Singularité duquel il n'y a aucun après, si ce n'est Lui qui est ce Suivant. À propos de Lui, il n'y a ni avant, ni après, ni haut, ni bas [...]. »*

LE TRAITÉ DE L'UNITÉ<sup>1</sup>

Il n'y a pas très longtemps, on pensait que l'atome était la particule fondamentale de toute chose ; ensuite on a appris qu'il était constitué de protons et de neutrons, et d'électrons qui gravitent autour. Mais grâce aux accélérateurs

---

1. *Le Traité de l'Unité*, attribué à IBN 'ARABÎ (l'auteur de ce traité serait : Awḥad al-dîn BALYĀNĪ), traduction par ABDUL-ḤĀDĪ, 1911 ; sur le net : [https://fr.wikisource.org/wiki/Le\\_Trait%C3%A9\\_de\\_l'Unit%C3%A9](https://fr.wikisource.org/wiki/Le_Trait%C3%A9_de_l'Unit%C3%A9)



## TABLE DES MATIÈRES

**PRÉFACE : De la métaphysique de la réparation . . . . .9**

**AVERTISSEMENT . . . . . 21**

*Chapitre I*

**L'UNITÉ PRIMORDIALE . . . . .23**

*Le Un primordial, l'Unité de l'Infini,  
la Complétude*

*Chapitre II*

**L'UNITÉ DU MONDE . . . . .31**

*Adam qadmôn – l'Homme primordial :  
macrocosme, microcosme*

*Chapitre III*

**L'UNITÉ DE L'HOMME ET DE L'HUMANITÉ . . .37**

*L'image de l'homme, le Bienfait,  
la révélation de l'Unité*

*Chapitre IV*

**LA RÉPARATION DU MONDE . . . . .45**

*La répartition des tâches,  
l'Intelligence universelle, les deux voies  
vers le tikoun, la liberté humaine,  
le mal, la révélation de l'Unité,  
l'unification, les Palais, le Souffle universel*

*Chapitre V*

**ISRAËL ET LES NATIONS :  
LA DIALECTIQUE DE L'HISTOIRE . . . . .71**

*L'histoire universelle, la dichotomie entre Israël  
et les Nations, Y.H.V.H. et ELO-HIM, l'union ou  
le secret du Cantique des Cantiques, le « vêtement  
primordial » et les âmes de l'humanité*

<b>CONCLUSION</b> .....	<b>95</b>
<b>ANNEXES</b> .....	<b>99</b>
• <b>Annexe A</b>	
<i>Biographie sommaire du Ramhal</i> .....	<b>101</b>
• <b>Annexe B</b>	
<i>Introduction à l'œuvre du Ramhal</i> .....	<b>109</b>
<b>REMERCIEMENTS</b> .....	<b>113</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE</b> .....	<b>115</b>